

Arcade Kakunze devant une œuvre d'art du Burundi

photo : Michel Pixel/MAECI



photo : Charles Enman/MAECI

Dans le cadre de son travail au MAECI, Yelena Fominykh offre aux voyageurs le même coup de main qu'elle et sa mère ont reçu du Canada il y a de cela plusieurs années.

« J'ai beaucoup de chance. Au Canada, ma famille a trouvé un havre de paix, et je peux maintenant donner quelque chose en retour. En plus, j'ai retrouvé mes racines. La boucle est bouclée. »

Deux jeunes employées du MAECI ont vécu les premières années de leur vie dans des pays voisins de l'Europe de l'Est, alors que la démocratie en était à ses premiers balbutiements suivant la chute du communisme.

Cristiana Nye, une des membres de l'équipe Expérience internationale Canada, est née en Roumanie. Sa mère, une ingénieure en sciences nucléaires, a épousé un expert-conseil canadien en construction qui travaillait à la même installation nucléaire qu'elle en Roumanie. À l'âge de huit ans, Cristiana a déménagé en Corée du Sud avec sa famille, où ses parents ont participé à un autre projet dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Deux ans plus tard, la famille a déménagé au Canada, et Cristiana connaissait alors très peu de choses sur la vie en Amérique du Nord. « À l'école, je ne comprenais jamais les références à la culture populaire. En fait, je ne les comprends toujours pas », explique-t-elle. Elle a été surprise de voir que les élèves pouvaient s'habiller comme bon leur semblait. En fait, le style de vie était beaucoup plus libéral que celui auquel elle était habituée.

Moins de deux ans plus tard, la famille a encore eu à déménager pour le travail, cette fois en Chine.

Aujourd'hui, Cristiana s'estime chanceuse d'avoir été en contact avec des gens, des cultures et des coutumes de toutes sortes alors qu'elle grandissait. « Grâce à mes expériences, j'ai appris qu'il n'y a pas qu'une seule façon de voir le monde. Il y a toujours plus d'une solution à un problème, et nous devrions garder cela à l'esprit partout où nous allons. »

Dans le cadre de ses fonctions actuelles, Cristiana aide des jeunes canadiens et de l'étranger à enrichir leur expérience de vie en voyageant, en travaillant et en vivant ailleurs dans le monde.



photo : Alejandra Ramirez

Claudio Ramirez près d'une église à Cartagena, en Colombie

« C'est un travail très gratifiant. Je suis contente de faire partie d'une équipe qui aide chaque année près de 20 000 jeunes canadiens à se plonger dans une autre culture. »

Yelena Fominykh, une agente des renseignements aux voyageurs, est née en Moldavie. La vie était difficile après la dissolution de l'Union soviétique en 1991, mais elle se rappelle tendrement l'affection que sa famille élargie lui vouait. À 11 ans, elle a déménagé au Canada avec sa mère dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure. « Tout ce que je savais, c'était que nous quittions des gens qui nous étaient chers pour déménager dans un pays qui nous réservait, je l'espérais, un nouveau départ prometteur. »

Yelena n'a pas été déçue. Pour elle, le Canada est un milieu accueillant où les nouveaux arrivants ont les mêmes possibilités d'avancement que le reste de la population.

Sa passion pour les voyages et les cultures l'a amenée à étudier en relations internationales et à travailler au MAECI.

Yelena contribue maintenant à veiller à ce que les voyageurs canadiens soient bien informés et sachent comment assurer leur sécurité à l'étranger. Sa mère et elle ont reçu de l'aide il y a bien des années déjà, et c'est à son tour d'en offrir. Pour elle, comme pour tant d'autres, la boucle est bouclée.